

Prit Barrett' par la patte
Et Caillett' par le pied.
Quand tout son train fut fait,
Il s'en fut s'habiller.

Quand tout son train fut fait,
Il s'en fut s'habiller ;
Mit son gilet barré
Et ses souliers français.

Mit son gilet barré
Et ses souliers français.
Quand il fut habillé
Il s'en fut chez Boulé.

Quand il fut habillé
Il s'en fut chez Boulé.
Quand il fut chez Boulé,
Il se mit à danser.

Quand il fut chez Boulé,
Il se mit à danser.
Quand il eut bien dansé,
Il s'en alla s'coucher.

GAGNON.—Dites donc, M. Jules, avez-vous du plaisir comme cela aux États-Unis ?

JULES.—Non, Pierre, voilà cinq ans que je n'ai pas ri de si bon cœur.

CHARLES.—Pourtant, comme disait M. *Drinkwater*, c'est le pays du *go-a-head* et de la *civilization*.

FÉLIX.—Oui, le *go-a-head* ne donne pas le temps de respirer. Il a créé, par de là les lignes, une nouvelle espèce d'hommes, un peuple à part, une race de machines vivantes.

CHARLES.—C'est le pays de la liberté.

FÉLIX.—Oui, ils portent le nom d'hommes libres, mais en réalité ce sont des esclaves, aussi esclaves que l'étaient les nègres en Louisiane et au Texas.

CHARLES.—Ils travaillent dans des palais et fabriquent de riches étoffes.

FÉLIX.—Oui, et ils habitent eux-mêmes de misérables réduits ; ils sont couverts de haillous.

CHARLES.—Ils respirent l'air de la grande république, à l'ombre du drapeau étoilé.

FÉLIX.—Oui, mais ils ne respirent dans leurs *factories* qu'un air vicié et corrompu ; leur travail est pénible et fatal au déve-

le
c
d

n

br

de

cc

n'

te

ble

cc

ét.

hu

leu

sa

l'h

tra

G

fau

F

sort

réd.

jeu-

vais

s'ég

mur

de !

Bi

gnes

ses

ses

santé

Fz

corp

l'air

la ta

Jur

ces tr

de dc

patric

chant